

SANTÉ

# Ils sont « prisonniers » de

**En cette journée internationale des maladies environnementales, de nombreuses associations, dans la Loire comme au niveau national, montent au créneau pour demander une politique de prévention et une prise en charge. Tour d'horizon.**

Face à de nouveaux projets d'implantation d'antennes relais, le Collectif santé sail environnement (CSSE42) a envoyé une lettre ouverte comme un cri d'alarme : « Urgence : sauvagardons des lieux de vie sans ondes. » Certaines personnes électrohypersensibles (EHS) ont déjà témoigné dans nos colonnes comme Virginie, qui vit à l'écart des ondes, à Sail-sous-Couzan.

Une nouvelle antenne-relais pourrait la pousser à aller plus loin, mais où ? « Nous sommes des réfugiés environnementaux dans le désespoir de ne plus trouver d'endroit sans pollution électromagnétique », détaille-t-elle.

**« À chaque fois qu'une antenne s'allume, des personnes EHS se réveillent »**

Pour ce projet d'antenne à Saint-Georges-en-Couzan, une instance de concertation départementale a été saisie et est en cours de finalisation. « Tout pourrait être finalisé avant fin juin. La difficulté est que cette couverture répond généralement à un besoin exprimé par des habitants et le secteur économique », souligne le sous-préfet de l'arrondissement de Montbrison, Loïc Armand. Ce que confirme le maire de Champdieu, Patrice Couchaud : « C'est une demande forte de la po-

pulation. On regarde l'intérêt général. Mais on va la décaler pour que l'antenne soit moins proche des habitations. » La porte-parole du collectif CSSE42, Danièle Lèchenard, déplore de son côté « qu'à chaque fois qu'une antenne s'allume, des personnes EHS se réveillent ». Un projet risque d'impacter directement Dominique, une personne EHS installée depuis avril 2017 à Saint-Laurent-sur-Rochefort : « Je me suis réfugiée ici. Il y a trois maisons dans le hameau et malgré ça, je souffre. »

Dominique est comptable à Bourgoin-Jallieu, quand sa vie bascule : « Dans mon travail, j'étais juste à côté de la salle informatique avec les serveurs. Il y avait la borne wifi derrière la cloison, juste à la hauteur de ma tête, mais je ne le savais pas. Au départ, je n'ai pas compris. Je ressentais de la chaleur. La nuit, j'avais des insomnies. » À 56 ans, elle doit quitter l'entreprise après 30 ans d'ancienneté : « Mon corps a dit stop. Même pour mettre une lampe de chevet, c'est un parcours du combattant. J'ai dû faire blinder les câbles, sinon je ne pouvais pas dormir. C'est de la survie. »

Vertiges, maux de tête, troubles de la mémoire, pertes de sommeil, etc. : « Beaucoup de gens souffrent. » L'ancienne comptable risque de devoir recommencer sa vie ailleurs, « mais où ? Il y a des projets de partout ». Elle appréhende les mois à venir : « Je ne sais pas comment je vais réagir quand les antennes vont être activées. Je suis un peu affolée. On alerte. On nous écoute. Et puis les antennes poussent. On se demande ce qu'il faut faire pour être entendue... ».

Dossier par Clément GOUTELLE

## « Seules mes bêtes autour de l'antenne ont des problèmes »

Son visage vous dit peut-être quelque chose. Hervé Lacôte a participé en 2019 à l'Amour est dans le pré. Mais cet agriculteur, installé à Montagny dans le Roannais, témoigne pour un phénomène moins réjouissant. Il s'inquiète du possible impact d'une antenne-relais à proximité d'un de ses troupeaux.

**« Des comportements anormaux »**

« Cette antenne est là depuis une dizaine d'années. Mais de nouveaux modules ont été installés en début d'année et depuis, on constate des comportements anormaux. Avant les vaches allaient partout, depuis quelques semaines, elles se regroupent le plus loin possible de l'antenne. »

Hervé Lacôte a un élevage de 180 vaches, veaux et génisses : « Elles sont réparties sur trois sites. Sur les champs, autour de l'antenne, j'ai 27 vaches, 27 veaux et 10 génisses. » Et fait intrigant : « Ce sont les seules à présenter des problèmes. » Les 64 bêtes vers l'antenne ont divers symptômes : « Problèmes pulmonaires, nombrils infectés, des vaches saignent du nez et de l'oreille. C'est dur de se dire qu'on fait peut-être souffrir nos bêtes. » Son troupeau a connu en mars, quatre décès à la suite de problèmes pulmonaires : « Je suis à mon compte depuis 1990. En 31 ans, je n'avais jamais connu ça. »

Et ce n'est pas tout : « Sur les autres sites, toutes mes bêtes sont en gestation. Vers l'antenne, j'ai 15 bêtes



Les projets d'antenne-relais se multiplient, entre attente pour certains et inq



Hervé Lacôte, agriculteur à Montagny, s'inquiète du possible impact d'une antenne sur son cheptel. Photo Progrès/Clément GOUTELLE

tes pas pleines. J'en ai déjà eu une ou deux bêtes pas en gestation, mais 15 non. »

Le vétérinaire, Denis Donjon, confirme ces décès mais pour lui ce n'est pas aussi simple : « La cause

peut être multifactorielle et nous avons fait des examens complémentaires après les décès. Nous avons identifié un problème viral. » Pour les 15 bêtes qui ne sont pas en gestation : « Ça, c'est bizarre. »